

plus raffinée, la politesse prendra la place de la vertu. Bannissons donc les loix, les gouvernemens, la propriété, les sciences, les arts & tout leur cortége; vivons comme les brutes, & nous serons heureux. Courage, philosophes intrépides, l'ouvrage avance, bientôt il sera consommé. — Les Tartares Mantchéoux, vainqueurs des Chinois, veulent leur couper les cheveux; ces derniers attaquent leurs conquérans & en triomphent: le Czar veut faire raser les Russes; ils se révoltent: le Roi d'Angleterre entreprend de donner des culottes aux montagnards écossais; ils s'arment: le Roi d'Espagne essaie de changer quelque chose à l'habillement de ses sujets; ils se mutinent: des laboureurs sont prêts à se révolter, parce qu'on veut les obliger à mettre des focs de fer à leur charrue, au lieu des focs de bois dont ils se servoient. Voilà des dissensions pour peu de chose. Donc les hommes ont tort d'avoir des cheveux, de la barbe, des habits, des culottes & des focs à leur charrue. — Les passions humaines abusent de tout, prennent feu sur tout, changent le bien en mal; cela est incontestable. S'il y avoit moins de liens pour les garotter, causeroient-elles moins de ravages? Dans l'état sauvage, elles ont moins d'objets pour s'exercer; mais une fois éveillées, elles sont indomptables. Les hommes ne s'égorgeant pas pour la possession d'une province, ils se tuent pour un fruit ou pour une pièce de gibier. La faim & la misère sont